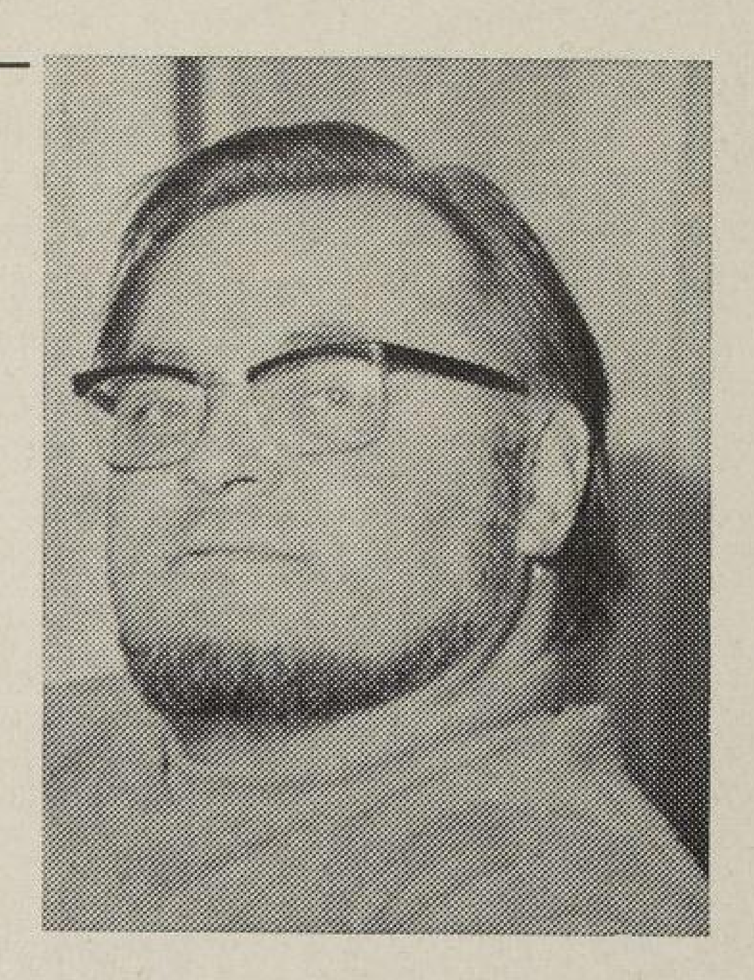
Le Parti Socialiste Unifié présente

René ROBERT

Professeur de CET

Militant syndical



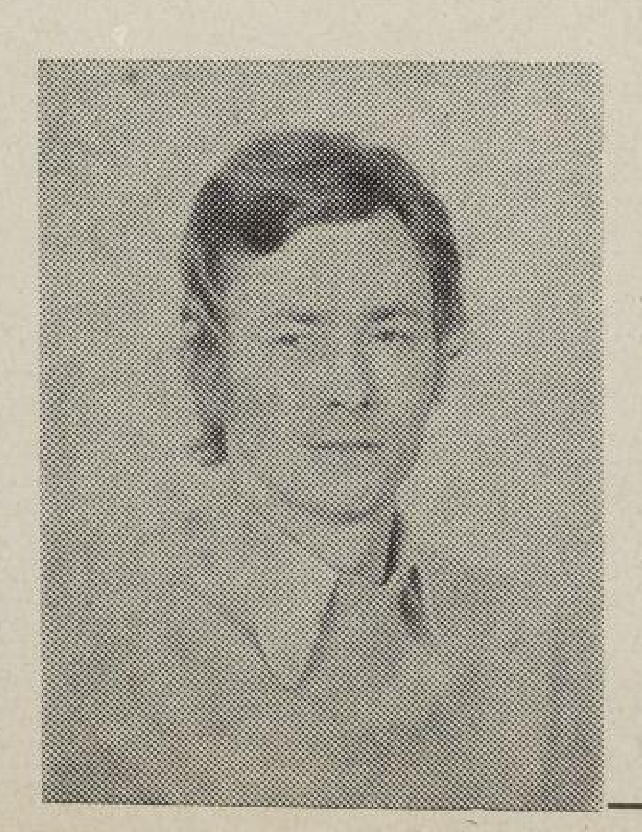
Electeurs, Electrices,

Ces élections ne concernent pas que des questions nationales ; nos problèmes locaux sont également en cause.

Or ces problèmes locaux, vous les connaissez. Ils se résument en une phrase : le Cher est sous-développé. Les emplois industriels qui s'y créent dépendent surtout d'industries de sous-traitance : la suppression des bureaux d'études de la SNIAS est un signe de plus de cette dépendance. Les productions sont axées principalement sur le matériel de guerre et de police. Quant aux salaires, ils prennent constamment du retard par rapport à la moyenne nationale.

Notre situation n'est pas la seule en France ; de la Bretagne à la Corse, et de la Lorraine au Massif Central, la même politique produit les mêmes effets. C'est contre un régime qui joue depuis des années l'argent contre le peuple qu'une très profonde volonté de changement s'exprime aujourd'hui.

Nous croyons que, pour être réel, ce changement devra s'appuyer sur la volonté des travailleurs et leur contrôle des conditions de travail et d'emploi. Ainsi, par exemple, la meilleure façon d'empêcher les cumuls des exploitations agricoles, qui se multiplient malgré la loi, est de confier aux agriculteurs eux-mêmes le contrôle du marché de la terre ; l'exemple de Plaimpied montre qu'ils y sont prêts. C'est seulement ainsi que nous pourrons sortir de l'état de domination où nous sommes placés.



CANDIDAT SUPPLEANT

Jean-Pierre MEERSCHOUT

Technicien

Militant syndical

Pour en finir avec la société actuelle

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école), devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celles des paysans du Larzac ou du « Joint Français » de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

Le PSU propose : Le socialisme et l'autogestion

Les Français aspirent à des transformations profondes, et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne. C'est ce que signifie le titre de notre Manifeste : **« Contrôler aujourd'hui pour décider demain »**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce serons nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impéralismes internationaux.

Voter PSU

c'est contribuer, avec toutes les forces populaires, à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs » ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion

Imprimerie « LA LABORIEUSE », Orléans.

VU : LE CANDIDAT.